

Rapport d'activités Jahresbericht 2016



Solidarité Femmes fribourg
Frauenhaus freiburg
www.sf-lavi.ch

Toutes choses par un pouvoir immortel
De près ou de loin,
De manière secrète
Les unes aux autres sont reliées
Si bien que tu ne peux cueillir une fleur
Sans troubler une étoile.

Francis Thompson

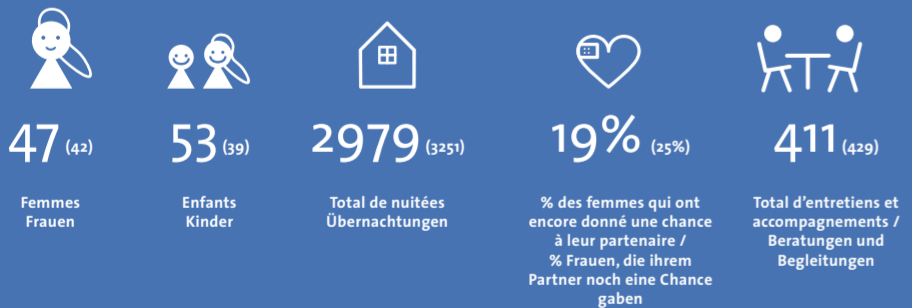
Träume nicht dein Leben, lebe deinen Traum

Nach vielen Jahren ihres langen Schlafes wachte Dornröschen eines Tages auf. Doch kein strahlender Prinz war zur Stelle, um sie zu erlösen. So seufzte sie tief und schief wieder ein. Viele Jahre vergingen und Dornröschen wachte wieder auf. Sie schaute nach links und nach rechts, nach oben und nach unten, aber wieder war kein Prinz zu sehen, der sie retten wollte. Und so schlief sie wieder ein. Schließlich wachte sie zum dritten Mal auf. Sie öffnete ihre schönen Augen, aber sie konnte abermals keinen Prinzen erblicken. Da sprach sie zu sich selbst: „Jetzt reichts!“ und sie stand auf und war erlöst.

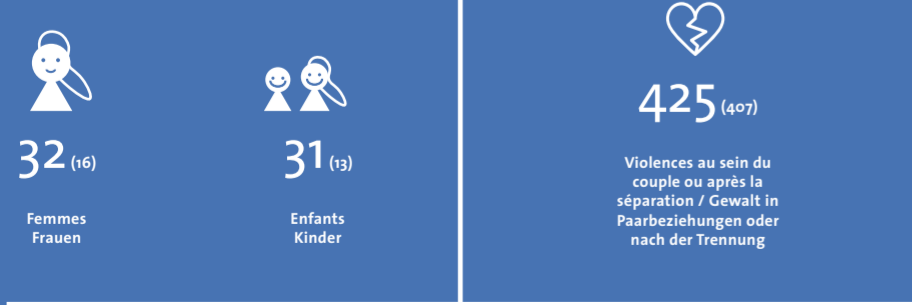
Nach Norbert Mayer in « keine Macht dem Stress » von Elmar Hatzelmann

Quelques chiffres 2016 / Einige Zahlen 2016

Accueil / Frauenhaus



Accueil à l'extérieur /
externe Unterbringungen



Centre de consultations / Beratungsstelle



Les chiffres entre parenthèses se réfèrent à 2015 / Die Zahlen in Klammern beziehen sich auf 2015

Trente ans de combat permanent

Parce qu'elles sont femmes, elles sont victimes de violence, de mutilations génitales, de viols, de traite, d'esclavage sexuel, de mariages forcés et précoces. Chaque jour, dans le monde, des femmes et des filles voient leurs droits bafoués en raison de leur genre. Et la Suisse n'est pas épargnée par toutes ces horreurs. Dans notre pays, les violences mentionnées ci-dessus existent aussi. Et encore, une femme sur cinq est au moins une fois dans sa vie victime de violences physiques ou sexuelles au sein du couple et deux femmes sur cinq sont victimes de violences psychologiques. Tous les dix jours, une femme meurt de violence domestique. Cinq homicides sur sept sont commis au sein du couple. Même lorsque la loi les protège, les femmes et les filles restent les principales victimes des coups et des viols.

Face à cette violence, la mobilisation et l'action sont les seules réponses. Les Suisses et les Suissesses ont la liberté de s'engager, la liberté de s'exprimer et la liberté de se réunir ! Aussi, Solidarité Femmes utilise ces droits et compte sur votre soutien.

Depuis trente ans, notre association lutte contre toute sorte de violence faite aux femmes. Cela représente 1470 femmes et 1380 enfants accueillis dans notre structure, ainsi que 4760 femmes reçues en consultation ! Si ces chiffres impressionnants démontrent l'ampleur du phénomène, ils révèlent aussi l'admirable travail de la directrice et de ses collaboratrices, qui, avec professionnalisme et passion, changent et sauvent des vies chaque jour.

Deux événements ont marqué le trentième anniversaire de Solidarité Femmes : la projection du film « Avant que de tout perdre », suivi d'un débat réunissant des professionnels de l'aide aux victimes, et un souper-spectacle animé par la troupe « Le caméléon ». Ces deux belles opportunités ont sans doute permis de sensibiliser et d'informer la population, mais aussi et surtout de renforcer le pilier incontournable de la prévention !

L'année 2016 a aussi été marquée par quelques changements au sein du comité de Solidarité Femmes. Après avoir mené le comité de manière clairvoyante et ciblée pendant cinq ans, contribuant ainsi largement et avec succès au développement et au positionnement de Solidarité Femmes, Madame Martine Morard a cédé la présidence à Madame Christiane Brühlhart. Monsieur Xavier Ganioz a quitté le comité après avoir servi la cause des femmes en

situation de maltraitance pendant plus de six ans. Qu'ils trouvent dans ces quelques mots l'expression de nos plus vifs remerciements. Cinq nouveaux membres ont intégré le comité. Des renforts bienvenus, de nouvelles compétences, de nombreuses et diverses expériences et une motivation toute fraîche apporteront le dynamisme utile pour poursuivre les activités entreprises ces dernières années et développer de nouveaux projets.

Dans ce sens, le comité soutient la ratification par la Suisse, prévue en 2017, de la Convention du Conseil de l'Europe sur la prévention et la lutte contre la violence à l'égard des femmes et la violence domestique, dite Convention d'Istanbul. Les principes de prévention de la violence, de protection des victimes et de poursuite pénale qu'elle établit en font l'accord international le plus complet de la lutte contre toutes les formes de violence à l'encontre des femmes, des hommes et des enfants. En ratifiant la Convention, les Etats s'engagent à prendre activement des mesures pour empêcher toute forme de violence à l'encontre des femmes, à protéger les victimes, à punir « la violence psychique, physique et sexuelle, le harcèlement sexuel, les mariages forcés, les mutilations génitales féminines ainsi que l'avortement et la stérilisation forcés » si cela n'est pas déjà inscrit dans le droit national et à mettre en place des stratégies permettant de coordonner les mesures nécessaires. En ratifiant la Convention, la Suisse manifeste sa ferme volonté non seulement de poursuivre les efforts actuels dans ce domaine, mais aussi de les améliorer.

Lenjeu de cette décision, de la compétence des chambres fédérales, est double : mettre en place des dispositions internationales pour défendre les victimes de violence et confirmer la position de la Suisse comme pays respectueux des droits fondamentaux. Parce que la lutte contre la maltraitance, la violence et le harcèlement doit être structurée et permanente et parce qu'il s'agit bien d'une question de défense des droits humains les plus élémentaires, le comité de Solidarité Femmes encourage tous les parlementaires fédéraux et les fribourgeois en particulier, à s'engager activement pour que cette ratification soit acceptée.

Martine Lachat Clerc,
membre du comité

Dreissig Jahre des permanenten Kampfes

Weil sie Frauen sind, werden sie Opfer von Gewalt, Genitalverstümmelungen, Vergewaltigungen, Menschenhandel, sexueller Ausbeutung, Zwangs- und Frühhehen. Jeden Tag werden die Rechte von Frauen und Mädchen auf der ganzen Welt aufgrund ihres Geschlechts mit Füßen getreten. Auch die Schweiz wird vor diesem Horror nicht verschont. Auch in unserem Land kommen die oben erwähnten Gewalttaten vor. Und immer noch mindestens jede fünfte Frau wird einmal in ihrem Leben Opfer von physischer oder sexueller Gewalt innerhalb der Partnerschaft und zwei von fünf Frauen von psychologischer Gewalt. Alle zehn Tage stirbt eine Frau infolge häuslicher Gewalt. Fünf von sieben Morden werden in einer Partnerschaft begangen. Auch wenn sie von Gesetzen geschützt werden, sind Frauen und Mädchen immer noch die Hauptopfer von Schlägen und Vergewaltigungen. Die einzigen Antworten auf diese Gewalt sind Mobilisierung und Aktion. Schweizerinnen und Schweizer haben die Freiheit, sich zu engagieren, die Freiheit, sich auszudrücken und die Freiheit, sich zusammenzuschliessen! Auch das Frauenhaus nutzt diese Rechte und zählt auf Ihre Unterstützung.

Seit dreissig Jahren kämpft unser Verein gegen jegliche Gewalt an Frauen. In Zahlen ausgedrückt entspricht dies 1470 Frauen und 1380 Kinder, die wir im Frauenhaus aufgenommen sowie 4760 Frauen, die wir beraten haben! Diese beeindruckenden Zahlen zeigen zum einen das Ausmass des Phänomens, legen aber auch Zeugnis von der bewundernswerten Arbeit der Direktorin und ihrer Mitarbeiterinnen ab, die professionell und mit Überzeugung jeden Tag Leben verändern und retten.

Das 30-Jahr-Jubiläum des Frauenhauses war von zwei Veranstaltungen geprägt: die Projektion des Films « Avant que de tout perdre », gefolgt von einer Debatte mit Fachpersonen der Opferhilfe und eine Aufführung der Theatergruppe « Le caméléon » mit Abendessen. Diese beiden Veranstaltungen vermochten zweifelsohne ein breites Publikum zu sensibilisieren und informieren, stärkten aber vor allem die Prävention!

Im Jahr 2016 haben zudem auch einige Veränderungen im Vorstand des Frauenhauses stattgefunden. Nachdem Martine Morard den Vorstand während fünf Jahren mit Weitsicht und zielgerichtet geleitet hat und damit erfolgreich zur Entwicklung und Positionierung des Frauenhauses beigetragen hat, hat sie den Vorsitz an Christiane Brühlhart übergeben. Xavier Ganioz hat den Vorstand verlassen,

nachdem er sich während mehr als sechs Jahren für misshandelte Frauen eingesetzt hat. Wir danken beiden herzlich für ihr Engagement. Fünf neue Mitglieder wurden in den Vorstand aufgenommen – die willkommene Verstärkung, die neuen Kompetenzen und Erfahrungen sowie die frische Motivation sorgen für die nötige Dynamik, um die in den letzten Jahren begonnenen Aktivitäten weiterzuführen und neue Projekte zu entwickeln. In diesem Sinne unterstützt der Vorstand die für 2017 geplante Ratifizierung der Konvention zur Verhütung und Bekämpfung von Gewalt gegen Frauen und häuslicher Gewalt (die Istanbul-Konvention) durch die Schweiz. Sie stellt Grundsätze im Bereich der Gewaltprävention, des Opferschutzes und der Strafverfolgung auf und ist das umfassende internationale Abkommen zur Bekämpfung sämtlicher Formen von Gewalt gegen Frauen, Männer und Kinder. Mit der Ratifizierung der Konvention verpflichten sich die Staaten, aktiv Massnahmen zu ergreifen, um alle Formen der Gewalt gegenüber Frauen zu verhindern, die Opfer zu schützen, «psychische, physische und sexuelle Gewalt, Stalking, Zwangsheirat, die Verstümmelung weiblicher Genitalien sowie Zwangsabtreibung und Zwangssterilisation als strafbar zu erklären», sofern dies national noch nicht gesetzlich verankert ist und Strategien umzusetzen, um diese Massnahmen zu koordinieren. Mit der Ratifizierung der Konvention tut die Schweiz ihren festen Willen kund, nicht nur die aktuellen Anstrengungen in diesem Bereich weiterzuführen, sondern sie auch zu verbessern.

Bei diesem Entscheid, der in der Zuständigkeit der eidgenössischen Räte liegt, geht es um zwei Dinge: die Einführung von internationalen Bestimmungen im Interesse der Opfer von Gewalt und die Bekräftigung der Position der Schweiz als Land, das die Grundrechte achtet. Denn der Kampf gegen Misshandlung, Gewalt und Stalking muss strukturiert und permanent stattfinden. Weil es dabei um die Verteidigung der grundlegendsten Menschenrechte geht, fordert der Vorstand des Frauenhauses von allen Bundesparlamentarierinnen und -parlamentariern sowie den Freibergerinnen und Freibergerern im Besonderen, sich aktiv dafür einzusetzen, dass diese Ratifizierung genehmigt wird.

Martine Lachat Clerc,
Mitglied des Vorstands

Martine Lachat Clerc,
Mitglied des Vorstands

www.sf-lavi.ch

Case postale 1400 Fribourg
IBAN CH41 0900 0000 1701 1703
CCP-17-10866-6

026 323 25 92 administration
026 322 22 02 permanence (7jours sur 7)

Solidarité femmes fribourg
Frauenhaus freiburg

Travail de réseau, travail de raison

Mise en réseau, actuellement il est bien admis dans la plupart des services partenaires d'orienter les personnes victimes ou les proches ainsi que les auteurs vers des centres spécialisés pouvant leur proposer une aide adaptée. Nombre de situations nous sont transmises de cette manière par les Services sociaux régionaux, la police, les psychologues, le HFR, entre autres.

Les pratiques de concertation autour d'une même situation tardent à se mettre en place de manière régulière et sur la durée du suivi. Différents documents mettent en avant leur importance tout en décrivant les difficultés en lien avec le travail de réseau. La Convention d'Istanbul en cours de ratification par la Suisse, l'explique de cette manière :

« Les Parties encouragent ... une formation sur la coopération coordonnée interinstitutionnelle afin de permettre une gestion globale et adéquate des orientations dans les affaires de violence couvertes par le champ d'application de la présente Convention »¹.

Les « coordinations inter-institutionnelles s'effectuent autour d'un partenariat donné et ont comme objectif l'intérêt supérieur du client. Elles ont souvent pour acteurs des praticiens de terrain ... Pour qu'une collaboration inter-institutionnelle soit fructueuse et efficace, il faudra pouvoir délimiter les champs d'intervention, différencier les mandats, clarifier les responsabilités et les compétences respectives »².

« Parmi les obstacles qui entravent l'efficacité des interventions en matière de violence conjugale, plusieurs découlent d'une absence ou d'une insuffisance de coordination et de concertation, tant à l'intérieur de chaque réseau qu'entre les différents secteurs concernés par le problème »³ Par ailleurs, « la communication et la collaboration entre le personnel des différents secteurs peuvent se révéler difficiles en raison, notamment, des questions d'éthique sur le plan professionnel et de la confidentialité des dossiers »⁴.

¹ Art. 15 Formation des professionnels, al. 2, Convention d'Istanbul, 2011
² Travail en réseau-coordination interinstitutionnelle dans le cadre de la LAVI, Fry, 2013
³ Prévenir, dépister, contre la violence conjugale, p. 64, Québec, 1995
http://www.scf.gouv.qc.ca/fileadmin/publications/Violence/Prevenir_depister_contre_Politique_VC.pdf
⁴ Ibidem

Netzwerkarbeit ist zwingend notwendig

Vernetzung, heute ist es bei den meisten Partnerstellen allgemein üblich, die Opfer oder die Angehörigen sowie die Urheber der Gewalttaten an Fachstellen zu verweisen, die ihnen die passende Hilfe bieten können. Uns wurden auf diese Weise zahlreiche Fälle von den regionalen Sozialämtern, der Polizei, den Psychologinnen, dem HFR und anderen Stellen überwiesen.

Oft dauert es lange, bis Absprachen und Abstimmungen rund um einen Fall regelmässig und über die ganze Dauer der Betreuung zum Zuge kommen. In verschiedenen Texten, welche die Schwierigkeiten im Zusammenhang mit der Netzwerkarbeit beschreiben, wird jedoch auf deren Bedeutung hingewiesen. In der noch laufenden Ratifikation der Istanbul-Konvention durch die Schweiz wird dies folgendermassen erklärt:
«Die Vertragsparteien ermutigen dazu, dass die in Absatz 1 genannten Aus- und Fortbildungsmassnahmen auch Aus- und Fortbildungsmassnahmen zur koordinierten behördenübergreifenden Zusammenarbeit umfassen, um bei in den Geltungsbereich dieses Übereinkommens fallenden Gewalttaten einen umfassenden und geeigneten Umgang mit Weiterverweisung zu ermöglichen».

Die «behördenübergreifende Koordination findet rund um einen konkreten Fall statt und hat das übergeordnete Interesse des Klienten zum Ziel. Die AkteurInnen sind dabei häufig BerufspraktikerInnen. ... Damit eine behördenübergreifende Zusammenarbeit fruchtbar und effizient ist, müssen die Interventionsbereiche voneinander abgegrenzt, die Aufträge unterschieden, die jeweiligen Verantwortlichkeiten und Kompetenzen geklärt werden».

«Von den Hindernissen, welche die Effizienz der Interventionen im Rahmen von Gewalt in Partnerschaften untergraben können, sind viele auf eine mangelnde oder ungenügende Koordination und Abstimmung sowohl innerhalb der einzelnen Netzwerke als auch zwischen den verschiedenen, vom Problem betroffenen Sektoren zurückzuführen». Zudem «können sich die Kommunikation und die Zusammenarbeit zwischen dem Personal der verschiedenen Sektoren als schwierig erweisen, insbesondere aufgrund von ethischen Fragen auf professioneller Ebene und der Vertraulichkeit der Dossiers».

Nous remercions / Wir danken

Au Canton de Fribourg - Dem Kanton Freiburg
A la Loterie Romande - Der Loterie Romande
A la Ville de Fribourg - Der Stadt Freiburg

Communes / Gemeinden
Avry-sur-Matran, Corminboeuf, Fribourg,
Gibloux, Grandvillard, Le Paquier-Montbarry,
Murten, Rechthalten, St. Silvester,
Villaz-St-Pierre-Villorsonnens, Vuillens

A Solidarité Femmes, il nous tient à cœur de valoriser ces synergies. Lors des premiers entretiens avec les femmes qui nous consultent, les intervenantes sociales mettent en évidence les personnes ressources (amis, proches, professionnels) qui peuvent soutenir la femme en fonction de ses besoins et priorités. Lorsque les personnes sont très isolées, ce qui est fréquent pour les victimes de violence conjugale, ce réseau de soutien pourra se construire durant le suivi.

Tout projet d'accompagnement est adapté à la situation et le réseau professionnel est également activé. La personne pourra être mise en lien avec de nombreux partenaires (avocats, psychologues, école, puéricultrice, éducation familiale, SEJ, Services sociaux régionaux, police, autorités judiciaires, etc.), selon ses besoins et priorités.

Les séances de réseau sont organisées en présence de la femme et d'un ou plusieurs acteurs pour échanger sur les solutions envisagées pour dépasser les atteintes et aller vers un futur plus serein. Ces actions concertées entre les partenaires du réseau permettent une plus grande efficacité de notre travail et un meilleur suivi sur le long terme. Au contraire, les actions morcelées peuvent renforcer le sentiment de solitude et d'insécurité chez les victimes.

Durant ces échanges, la femme et les enfants qui les accompagnent restent au centre de nos préoccupations et partiellement des différentes démarches. Quelques témoignages ci-dessous illustrent quelques collaborations inter-institutionnelles possibles. Nous remercions chaleureusement, ici, toutes les institutions qui collaborent étroitement avec l'équipe de Solidarité Femmes, années après années. Grâce à la confiance que nous nous témoignons mutuellement, de nombreux suivis ont pu évoluer favorablement. MERCI !!

Rosa Perroud, directrice

¹ Art. 15 Aus- und Fortbildung von Angehörigen bestimmter Berufsgruppen, Abs. 2, Istanbul-Konvention, 2011
² Travail en réseau-coordination interinstitutionnelle dans le cadre de la LAVI, Fry, 2013
³ Prévenir, dépister, contre la violence conjugale, p. 64, Québec, 1995
http://www.scf.gouv.qc.ca/fileadmin/publications/Violence/Prevenir_depister_contre_Politique_VC.pdf
⁴ Ibidem

Im Frauenhaus ist es uns sehr wichtig, diese Synergien zu nutzen. Bei den ersten Gesprächen mit den Frauen, die uns aufsuchen, suchen die Sozialarbeiterinnen nach Kontaktpersonen (FreundInnen, Angehörige, Fachpersonen), welche die Frau entsprechend ihrer Bedürfnisse und Prioritäten unterstützen können. Sind die Personen sehr isoliert, was bei Opfern von Gewalt in einer Partnerschaft häufig der Fall ist, kann dieses Netzwerk der Unterstützung auch während der Betreuung aufgebaut werden.

Jede Betreuung und auch das Netzwerk der Fachpersonen wird auf die Situation abgestimmt. Die Person wird entsprechend ihrer Bedürfnisse und Prioritäten mit zahlreichen Partnern (AnwältInnen, PsychologInnen, Schule, Säuglingsschwester, Familienbegleitung, JA, regionale Sozialämter, Polizei, Justizbehörde usw.) vernetzt.

Die Sitzungen mit dem Netzwerk werden in Anwesenheit der Frau und einem oder mehreren Partnern durchgeführt, um sich über die möglichen Lösungen auszutauschen, wie die Probleme überwunden und ein Schritt in eine unbeschwertere Zukunft gemacht werden können. Diese abgestimmten Aktionen zwischen den Partnern des Netzwerkes machen unsere Arbeit effizienter und ermöglichen langfristig eine bessere Betreuung. Demgegenüber können zerstörte Aktionen das Gefühl der Einsamkeit und der Unsicherheit bei den Opfern verstärken.

Während dieser Gespräche stehen die Frau und ihre Kinder im Zentrum unserer Bemühungen und spielen einen aktiven Part bei den verschiedenen Schritten, die unternommen werden. Im Folgenden illustrieren einige Aussagen mögliche Zusammenarbeiten zwischen den Institutionen. Wir danken an dieser Stelle sämtlichen Institutionen ganz herzlich, die in all den Jahren eng mit dem Team des Frauenhauses zusammengearbeitet haben. Dank des gegenseitigen Vertrauens konnten sich viele betreuten Fälle positiv entwickeln. DANKE!

Rosa Perroud, Leiterin

¹ Art. 15 Aus- und Fortbildung von Angehörigen bestimmter Berufsgruppen, Abs. 2, Istanbul-Konvention, 2011
² Travail en réseau-coordination interinstitutionnelle dans le cadre de la LAVI, Fry, 2013
³ Prévenir, dépister, contre la violence conjugale, p. 64, Québec, 1995
http://www.scf.gouv.qc.ca/fileadmin/publications/Violence/Prevenir_depister_contre_Politique_VC.pdf
⁴ Ibidem

ETAT DE FRIBOURG
STAAT FRIEBURG
Direction de la santé et des affaires sociales DSAS
Direktion für Gesundheit und Soziales GSD

LOTERIE
ROMANDE

Ville de Fribourg

Toutes les personnes privées, les organisations et les associations qui nous ont accordé en 2016 leur indispensable soutien financier. Allen Spenderinnen und Spendern, Privaten wie auch Organisationen und Vereinen, welche dem Frauenhaus 2016 eine unentbehrliche finanzielle Unterstützung zukommen liessen.

Témoignage d'une enseignante

Depuis le mois de novembre, Sébastien s'est beaucoup ouvert. Dans un premier temps, il a commencé à interagir avec ses copains, à montrer ses émotions (il rigole, est fâché, ...). Il s'est vraiment intégré à la classe.

Auparavant, il était très en retrait et ne jouait pas avec les autres, on avait tendance à l'oublier. Depuis mi-décembre, il commence aussi à venir me parler, à me confier des choses qui lui semblent importantes.

J'ai toujours eu une bonne relation avec la maman. Elle m'appelait en cas de problèmes. Elle est toujours ponctuelle et les documents étaient toujours à jour.

La communication avec Solidarité Femme s'est bien passée, notamment

lors d'un évènement dramatique qui a touché la famille. Les employés de Solidarité Femmes ont répondu à nos questions et à nos "peurs". Tout à été mis en place pour que Sébastien surmonte au mieux cette étape difficile dans sa vie (pédopsychiatre et contact avec ASTRAM), ce qui a été d'un grand soulagement pour moi.

J'aimerais profiter de cette occasion pour vous remercier pour votre engagement auprès des enfants et de la maman que je côtoie maintenant depuis 4 ans. J'ai vraiment l'impression que ce passage dans votre "service" a été très bénéfique pour Sébastien et sa famille.

Pascale Ackermann

Soutien au départ d'une « nouvelle » vie

Solidarité Femmes contacte l'Education Familiale afin d'offrir un accompagnement à domicile à une mère qui s'installe avec ses 3 enfants dans un nouvel endroit, après une séparation. Dès la première visite, elle démontre de réelles compétences éducatives. Et pourtant, il n'est pas toujours facile d'éduquer trois garçons entre 3 et 10 ans. Ils sont tiraillés entre les brefs et irréguliers séjours chez leur père et le vivre ensemble avec leur mère. Mais elle est très claire : l'amour ne s'achète pas, le tout-tout de suite et le manque de limites et de règles engendrent des problèmes éducatifs non seulement à la maison mais aussi à l'école. De plus, elle montre l'exemple : une fois par semaine, en plus de son travail à l'extérieur et à la maison, elle suit des cours d'allemand. Pour cet accompagnement, le travail en réseau avec la famille élargie, l'école, le SEJ et l'avocat, est indispensable.

Cristina Tatarletti, Education familiale

Aussage einer Lehrerin

Seit November ist Sébastien viel offener geworden. Zunächst hat er begonnen, mit seinen Kameraden zu interagieren, seine Gefühle zu zeigen (er lacht, ärgert sich...) und ist richtig in die Klasse integriert. Früher blieb er sehr im Hintergrund und spielte nicht mit den anderen, man vergass ihn beinahe. Seit Mitte Dezember hat er auch damit angefangen, zu mir zu kommen, um mit mir zu sprechen, mir Dinge anzuvertrauen, die ihm wichtig erscheinen.

Ich hatte immer ein gutes Verhältnis zur Mutter. Sie hat mich bei Problemen angerufen. Sie war immer pünktlich und die Unterlagen waren immer auf dem aktuellsten Stand.

Die Kommunikation mit dem Frauenhaus ist gut verlaufen, vor allem bei

einem dramatischen Ereignis in der Familie. Die Mitarbeiterinnen vom Frauenhaus haben unsere Fragen beantwortet und sind auf unsere "Ängste" eingegangen. Es wurde alles dafür getan, dass Sébastien diese schwierige Phase in seinem Leben möglichst gut bewältigen kann (Kinderpsychiater und Kontakt mit ASTRAM), dies war eine grosse Entlastung für mich.

Ich möchte diese Gelegenheit nutzen, um Ihnen für Ihren Einsatz für die Kinder und die Mutter, die ich nunmehr seit 4 Jahren kenne, zu danken. Ich habe wirklich den Eindruck, dass der Aufenthalt in Ihrer Einrichtung Sébastien und seiner Familie viel gebracht hat.

Pascale Ackermann

Collaboration avec Solidarité Femmes

L'institution « aux étangs » accueille des jeunes femmes avec ou sans enfants et nécessitant des mesures éducatives. Issues d'un milieu social défavorisé, parfois après avoir subi d'innombrables violences, elles trouvent là un espace protégé, structuré et sécurisant. La femme peut alors se poser. « Aux étangs » met tout en œuvre pour qu'elle puisse se reconstruire et envisager un projet à long terme. Des histoires de vie compliquées, douloureuses, humiliantes, dégradantes, des blessures profondes. Faut-il citer cette jeune maman qui a passé de familles d'accueil en foyers parce que sa mère était toxicomane ? Faut-il nommer ce qu'a vécu cette jeune femme qui a grandi dans une secte en tant que l'« enfant élue » ? Pouvez-vous imaginer cette femme d'une autre culture qui a été maintenue isolée plusieurs années par son mari, sans qu'elle n'ait la possibilité d'apprendre notre langue, ni se déplacer de manière autonome ? Ces femmes ont besoin d'être soutenues par des personnes professionnelles pour se reconstruire. Dans ces situations, le travail en réseau est absolument nécessaire. La prise de décisions cohérentes et concordantes, cautionnées par chacun(e) des intervenant(e)s est un gain de temps primordial pour que la femme puisse avancer.

« Aux étangs » ne fait pas l'économie de la collaboration avec de nombreux services et de nombreuses personnes professionnelles : SEJ (Service pour l'Enfance et la Jeunesse), IPT (Intégration Pour Tous), psychiatres, service des curatelles, services sociaux, enseignant(e)s des enfants, Solidarité Femmes, puéricultrices, etc.

La jeune femme ne peut pas devenir un enjeu personnel : en aucun cas un(e) intervenant(e) n'a le droit de s'approprier la situation pour vouloir en être le « sauveur » ou la « sauveuse » ! Le travail en réseau demande un engagement avec la jeune femme et non pas avec sa propre fierté.

En ce sens, nous voulons relever l'excellente collaboration avec Solidarité Femmes. Le mandat de chacune des parties est précisément défini, compris et accepté par l'autre. Une jeune femme dirigée vers « aux étangs » continue à être soutenue par Solidarité Femmes pour tout ce qui concerne la problématique de la violence : les aspects juridiques liés à un divorce, le soutien pour développer son affirmation de soi (en dirigeant vers un cours Pallas), etc. Solidarité Femmes n'intervient plus dans le soutien au quotidien : apprendre à gérer ses nettoyages, sa lessive, les repas, l'éducation de son (ses) enfant(s) (soins, alimentation, stimulation...), apprendre à tenir un horaire. Pour pouvoir, à plus long terme, être en mesure de construire un projet de vie solide. Cette mission est confiée en toute confiance « aux étangs ».

Personne ne marche sur les plates-bandes de l'autre, la confiance est réciproque. La collaboration avec Solidarité Femmes est l'exemple d'un soutien qui met la jeune femme au centre de ses préoccupations.

Merci pour votre beau travail auprès des femmes en difficultés et merci pour la belle collaboration avec « aux étangs » !

Pour aux étangs, Valérie Wild

Ich hatte grosse Angst

Ich werde den Tag nie vergessen, an dem ich im Frauenhaus um Hilfe ersucht habe. Ich hatte grosse Angst, weil die Situation nicht einfach für mich war. Innerhalb einer Woche habe ich mit ihrer Hilfe ein Haus für meine Kinder und mich gefunden.

Heute bin ich ruhig und glücklich mit meinen drei kleinen Buben, dies habe ich zu einem grossen Teil dem Frauenhaus zu verdanken.

Ein grosses Dankeschön für Eure Hilfe!

anonyme Aussage

Zusammenarbeit mit dem Frauenhaus

Die Institution "aux étangs" nimmt junge Frauen mit oder ohne Kinder auf, die pädagogisch unterstützt werden müssen. Sie stammen aus sozial benachteiligten Verhältnissen und haben mitunter unsägliche Gewalt erlebt – bei uns finden sie einen geschützten, strukturierten und sicheren Raum und können zur Ruhe kommen. aux étangs setzt alles daran, dass die Frauen ihr Leben neu aufbauen und ein längerfristiges Lebensprojekt in Angriff nehmen können. Komplizierte, schmerzhaft, erniedrigende, entwürdigende Lebensgeschichten, tiefgehende Verletzungen... zum Beispiel eine junge Mutter, die einen Parcours durch Pflegefamilien und Heime hinter sich hat, weil ihre eigene Mutter drogenabhängig war. Oder die Erlebnisse einer jungen Frau, die als "ausgewähltes Kind" in einer Sekte aufgewachsen ist. Oder die Frau aus einer fremden Kultur, die während mehreren Jahren von ihrem Mann isoliert wurde, ohne dass sie die Möglichkeit hatte, unsere Sprache oder Eigenständigkeit zu erlernen?

Diese Frauen sind auf die Unterstützung von Fachpersonen angewiesen, um ihr Leben wieder in die eigenen Hände nehmen zu können. In diesen Situationen ist die Netzwerkarbeit unbedingt notwendig. Es müssen kohärente und aufeinander abgestimmte Entscheide getroffen werden, die von allen Beteiligten getragen werden, damit wertvolle Zeit gewonnen wird und die Frau Fortschritte machen kann.

"Aux étangs" arbeitet mit zahlreichen Stellen und Fachpersonen zusammen: JA (Jugendamt), IPT (Integration für alle), PsychiaterInnen, Vormundschaftsbehörde, Sozialämter, Lehrpersonen der Kinder, Frauenhaus, Säuglingsschwester usw.

Eine junge Frau darf nicht zu einer persönlichen Herausforderung werden: In keinem Fall hat eine Fachperson das Recht, sich die Situation anzueignen und sich als "Retter" oder "Retterin" aufzuspielen! Die Netzwerkarbeit setzt eine Auseinandersetzung mit der jungen Frau und nicht mit dem eigenen Stolz voraus. In diesem Sinne möchten wir die ausgezeichnete Zusammenarbeit mit dem Frauenhaus unterstreichen. Der Auftrag jeder Partei ist klar definiert und wird von den Parteien verstanden und akzeptiert. Eine an "aux étangs" verwiesene junge Frau wird weiterhin in allem, was die Gewaltproblematik angeht, vom Frauenhaus unterstützt: die juristischen Aspekte im Zusammenhang mit einer Scheidung, die Unterstützung bei der Entwicklung des Selbstbewusstseins (durch den Besuch eines pallas-Kurses) usw. Das Frauenhaus mischt sich nicht mehr in die Unterstützung im Alltag ein: Körperpflege, Wäsche, Mahlzeiten, Erziehung der Kinder (Pflege, Ernährung, Stimulation...), Einhalten eines Zeitplans. Alles Dinge, um längerfristig einen soliden Lebensentwurf erarbeiten zu können. Diese Aufgabe wird vertrauensvoll an "aux étangs" übergeben.

Niemand mischt sich in die Arbeit der anderen Institutionen ein, das Vertrauen ist gegenseitig. Die Zusammenarbeit mit dem Frauenhaus ist das Beispiel einer Unterstützung, bei welcher die junge Frau in den Mittelpunkt gestellt wird. Danke für Eure hervorragende Arbeit für Frauen in schwierigen Situationen und danke für die gute Zusammenarbeit mit "aux étangs"!

aux étangs, Valérie Wild

Unterstützung am Anfang eines "neuen" Lebens

Das Frauenhaus kontaktiert die Familienbegleitung, damit diese eine Mutter, die mit ihren 3 Kindern nach einer Trennung an einem neuen Ort einzieht, zuhause betreut. Bereits beim ersten Besuch hat sie echte erzieherische Kompetenzen bewiesen. Und dennoch ist es nicht immer einfach, drei Buben im Alter zwischen 3 und 10 Jahren zu erziehen. Sie sind hin- und hergerissen zwischen den kurzen und unregelmässigen Aufenthalten bei ihrem Vater und dem Zusammenleben mit ihrer Mutter. Aber sie war sehr klar: Liebe lässt sich nicht kaufen, das "von jetzt auf gleich" und fehlende Grenzen und Regeln haben nicht nur zuhause, sondern auch in der Schule Probleme zur Folge. Zudem geht sie mit gutem Beispiel voran: Einmal pro Woche besucht sie neben ihrer Arbeit ausserhalb und zuhause einen Deutschkurs. Für diese Betreuung ist die Netzwerkarbeit mit der erweiterten Familie, der Schule, dem JA und dem Anwalt unentbehrlich.

Cristina Tatarletti, Familienbegleitung

J'avais très peur

Je n'oublierai jamais le jour où je suis venue demander de l'aide à Solidarité Femmes. J'avais très peur car la situation n'a pas été facile pour moi. En une semaine, avec leur aide, j'ai trouvé une maison pour mes enfants et moi. Aujourd'hui, je suis tranquille et heureuse avec mes trois petits garçons et c'est en grande partie grâce à Solidarité Femmes. Un grand merci pour votre aide !

témoignage anonyme